



« Que Choisir ? » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

En cette veille de ROCH HACHANA 5784, nous lisons la Paracha de NITSAVIM, qui nous exhorte à CHOISIR LA VIE, comme il est dit (30-19 et 20) : « Je prends aujourd'hui le ciel et la terre à témoin contre vous : J'ai placé la vie et la mort devant toi, la bénédiction et la malédiction, et tu choisiras la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, pour aimer Hachem ton D., pour écouter Sa VOIX et t'attacher à LUI, car IL est TA VIE et ta LONGEVITE (...). »

RACHI explique ainsi « tu choisiras la vie » : quand un père à son fils « choisit toi une belle part dans mon héritage », il l'installe dans la part la plus belle en le guidant et en lui disant à cet effet : « choisit celle-là ».

Par définition toute la vie de l'homme constitue un choix permanent [BERI'HA].

Cet ordre : « Tu choisiras la vie » s'adresse à chacune et chacun d'entre nous, y compris à celui qui est investi dans la Torah et qui L'étudie. Car, quel que soit son niveau, le bon choix n'est pas nécessairement facile. Et, à l'inverse, pour celui qui n'est pas engagé dans la Torah, la tentation de choisir « la vie » semble encore plus difficile ! Bien sûr, le sujet est autrement plus complexe que de choisir entre un verre d'eau et un verre de poison !...

La Torah nous ordonne, d'une part, de choisir, et nous recommande, d'autre part, de choisir la vie. Il faut comprendre qu'il est nécessaire pour cela de fournir un effort, c'est-à-dire d'évaluer la situation afin de faire réellement le bon choix, tel un père qui place son fils

devant le TOV [le Bon], et lui dit « prends cela ! » Car il lui semble que le fils manquant d'expérience puisse être tenté de prendre l'autre part de l'héritage, la mauvaise...

Prenons pour exemple le premier homme, ADAM : il avait le choix de s'abstenir de manger du fruit interdit et de VIVRE, ou de le manger quitte à mourir. Certes, il est plus facile de s'imaginer le plaisir passager d'un leurre, que la joie de s'attacher à HACHEM qui est Source de la Vie.

De quelle Vie s'agit-il ? Il s'agit de la Vie spirituelle, et non de la vie matérielle. Chaque être humain, au niveau où il se trouve, est confronté constamment à un choix : le bien ou le mal, la bénédiction ou la malédiction. Lorsqu'il s'agit d'un événement ou d'une manifestation, que faut-il choisir : être présent et participer, ou s'abstenir de s'y rendre ? De même, lorsque nous sommes confrontés à une provocation, que faut-il choisir : répondre ou se taire ?

A ROCH HACHANA, trois livres s'ouvrent : le Livre des TSADIKIM, pour chaque personne qui a réalisé les bons choix ! Le livre des RECHAÏM, pour celle ou celui qui a fait le mauvais choix ; mais pourquoi un troisième livre ? Il est réservé au BEÏNONI, qui hésite entre le bien et le mal, entre la bénédiction et la malédiction.

ROCH HACHANA nous prions HAKKADOSH BAROUKH' HOU pour qu'IL nous donne la clairvoyance permettant de sortir de la bonne manière de l'hésitation, et donc pour nous aider à faire le bon choix. Comme le père qui dit à son fils : « prends une belle part de mon héritage, choisit celle-là. »

Le bon œil apporte à l'homme la bénédiction, affirme le roi Chlomo Michlei 22-9).

Qu'est-ce qu'un bon œil ?

Avot Dérabi Nathan (16-1) explique: de la même façon que l'homme recherche son bonheur ainsi il doit vouloir le bonheur d'autrui. Il y a là quelque chose d'extraordinaire, l'homme n'aime pas partager le bonheur avec les autres, il a même l'impression que si l'autre est dans le bonheur ceci manquera à son propre bonheur. L'homme craint de partager le bonheur. Dans ces cas de figure il ne retient pas seulement l'autre du bonheur, mais ne pas partager le bonheur avec les autres c'est perdre soi-même le bonheur! Celui qui est avare du bonheur de l'autre il en subit lui-même la conséquence et verra son bonheur rétrécir.

Il y a dans cet enseignement encore un point important, le Maître nous parle de "vouloir" le bonheur de l'autre. Ce qui veut dire qu'on ne doit pas obligatoirement faire quelque chose pour apporter le bonheur à l'autre, dans biens des situations on ne peut rien faire de concret pour lui apporter le bonheur, mais il faut tout au moins vouloir que l'autre soit heureux. On peut légitimement s'interroger: quel sens a mon vouloir vis-à-vis de l'autre, qu'est-ce que cela lui change si je veux ou non son bonheur?! Il me semble qu'il se joue un phénomène psychologique chez l'autre, effectivement s'il sait que moi je désire son bonheur alors dans son mental il se sent déjà heureux et satisfait; pourquoi? Parce que D'IEU nous a fait ainsi que nous avons besoin du compliment de l'autre à notre égard, nous sommes heureux lorsque l'autre nous offre son bon œil, c'est-à-dire que la façon dont tu me vois contribue à mon bonheur et me rend déjà heureux. Allons plus loin, l'humeur de l'autre et sa gaieté de vivre se dessine de la façon dont je le regarde. Par conséquent si je te regarde d'un bon œil je t'apporte le

bonheur, à effet boomerang le bonheur revient chez moi. Mon bon œil t'apporte la bénédiction et par conséquent je reçois la bénédiction. La bénédiction et le bonheur que je reçois est le miroir de celui que j'apporte à l'autre! On ne peut pas être dans le bonheur si on ne le désire pas pour l'autre également. Il y a une folie humaine qui veut être le seul dans le bonheur.

Le bon œil est si important que Rabi Eliezer enseigne dans Pirké Avot (2-9) le bon chemin auquel l'homme doit se coller est d'avoir un bon œil, ainsi le mauvais chemin duquel l'homme doit s'éloigner est le mauvais œil. Il est écrit ici que le bon œil est un chemin, la voie que nous devons emprunter dans notre vie, donc tout ce que nous faisons nous devons aller dans ce bon chemin. Disons encore que le bon œil est ce qui trace la bonne voie de notre vie. Inanimé de bon œil on fait fausse route.

Pour Rabi Yéochoua (Pirké Avot 2-11) la situation est encore plus dramatique: le mauvais œil sort l'homme du monde. Au-delà de la mauvaise route empruntée lorsqu'on n'a pas un bon œil on ne s'inscrit plus dans le monde, on n'a plus le droit à l'existence, on détruit l'univers! Le mauvais œil, comme le bon œil, n'est pas limité à l'individu mais a un sens universel. La façon dont je vois le monde me donne le droit de m'y trouver ou non. Une condition sine qua non de trouver place dans ce monde est d'avoir une bonne vue, un bon œil. Le bon œil n'est pas une option de la vie mais l'optique de notre vie.

La façon dont j'offre mon regard à l'autre est ce que la vie m'offrira.

LA YÉCHIVA SOUHAITE MAZAL TOV À
YÉHOUDA MARCO ET MAZAL TOV ESHKENAZI
À L'OCCASION DE LEUR MARIAGE

Au chapitre 30 verset 11 à 14 la Tora nous dit « ce commandement dont je t'ordonne n'est as loin de toi, il n'est pas dans le ciel, il n'est pas dans les terres lointaines, mais la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour le faire ». Tous les commentateurs de la Tora ont largement développé ce verset d'autant plus extraordinaire que primordial. La Tora est à la portée de tous. C'est un leurre de croire qu'on n'y arrivera pas, que la Tora, ne serait-ce que partiellement, ne 'est pas adaptée.

Il est rapporté au nom du Baal Chem Tov le discours suivant : la prière, les profondeurs, adoucir la rigueur divine, trouver la lumière tout ceci et bien plus ne sont pas des exercices qui sont loin de toi, il n'est pas nécessaire de penser à ce qui se passe dans le ciel pour obtenir l'affluence céleste et découvrir la lumière, il est inutile d'aller de l'autre côté des océans et dans les profondeurs des mers pour animer ton âme, alors où se trouve la clé du bonheur ? Ce n'est qu'en toi que les choses se déroulent, corrige tes vices, tes mauvais traits de caractères, éloigne toi de tes désirs vils, remets en toi à ton âme, purifie toi afin d'accueillir la présence divine afin de recevoir tout son éclat, lorsqu'en toi-même tu té réserveras à cela dans ta bouche et dans ton cœur alors les cieus s'ouvriront pour t'offrir ce qu'il y a de meilleur, concentre ton esprit ton âme et tout ton être dans les Lettres de la Tora et dans les bonnes actions alors l'unicité divine rejaillira et le tout au nom du D'IEU du monde.

C'est le moi dans toute sa force !

REVIENS - Chouva Israël

Rav Y. Zilberstein (Alénu Léchabéah') : Lorsque Réouven quitta la Yéchiva de Ponyovitsh et décida de devenir soldat dans l'armée israélienne, ses amis décidèrent de ne plus lui parler ! Qu'est-ce qui peut justifier qu'on quitte le monde de la Tora. Il se senti profondément abandonner, et n'avait avec qui parler de son désarroi. Malheureusement il n'avait pas un bon rapport avec ses parents également. Il se senti complètement esseulé. Un jour, alors qu'il est à l'armée, il reçoit un courrier. Il l'ouvrit avec interrogation qui avait bien pu décider de lui écrire. Au dos de la lettre figurait un prénom "Chmouel", mais sa mémoire ne lui indiqua pas qui était ce Chmouel, il n'avait jamais eu un ami qui se nomma comme tel. Il décida d'ouvrir la lettre qui ne contenait qu'une seule phrse "on cher ami bien aimé, là où tu es arrivé, où que se soit où tu te trouves j'aimerais te rencontrer et échanger avec toi – Chmouel Rozovski". Cet homme n'était autre que le Roch Yéchiva de Ponyovitsh. D'émotion, malgré l'interdiction, il quitta la base militaire et se rendit de toute hâte à la Yéchiva pour rencontrer son maître ! Ils échangèrent toute la nuit et le jeune homme quitta l'armée pour rejoindre à nouveau les bancs de la Yéchiva.

Cette histoire nous la vivons tous durant le mois de Eloul, en ce mois chacun d'entre nous reçoit une lettre d'Hakadoch Barouh' Hou ! D'IEU nous appelle avec une affection sans égal et nous dit "quelque soit l'endroit où tu es arrivé, sors de la boue, je veux m'asseoir et m'entretenir avec toi, reviens vers moi". Le mois de Eloul est sous le signe de l'amour et de la tendresse divine à notre égard, plongeons dans cet océan. Rav Wolbe disait "le mois le plus joyeux de l'année est Eloul !!!".

C'est ce que nous lisons dans la Haftara "chouva Israël" reviens ! D'IEU dit à l'homme "ayéka" où es tu je te cherche. Reviens. Courrons vers D'IEU.



TEHILIM 55

C'est encore un Tehilim avec le mot maskil, les Mefarshim expliquent, notamment Rashi, que le terme maskil est employé lorsque David Hameleh' veut nous faire réfléchir. Le discours

de David, au-delà d'être une prière, veut également faire réfléchir les hommes. Peut-être et sans doute que la réflexion et la prière sont liés...

Ce mizmor est assez surprenant car David va prier Hashem qu'il extermine ses ennemis qui lui

veulent tant de mal. Mais lorsque nous lisons ces versets nous voyons que David va maudire ses ennemis et il leur souhaite le pire. Nous savons que maudire c'est très grave et consiste un interdit de la Tora, il maudit ici pour se protéger.

Selon le Sforno, ses ennemis sont ici les serviteurs de Shaoul. Shaoul qui poursuit David, il essaye de le tuer plusieurs fois.

Selon la Radak, c'est lorsque David Hameleh' poursuit son fils Avshalom qui veut le destituer et le tuer. Avshalom va prendre conseil auprès de Ah'itofel. Et les Sages nous enseignent qu'il est le maître de David Hameleh', il est de bon conseil. Mais à un moment donné il vire de camps et va prodiguer des conseils à Avshalom pour destituer David de sa royauté. C'est un homme qui a une histoire intéressante.

Donc David a des ennemis du côté de Shaoul et aussi du côté de Avshalom soutenu par Ah'itofel. Ah'itofel est le grand père de Batsheva qui deviendra l'épouse de David.

Sur quoi David veut nous faire réfléchir ? Sur la fin tragique des mécréants (Shaoul va être poursuivi par ses ennemis, Avshalom va périr pendu par ses cheveux et Ah'itofel se suicide). Il faut prendre conscience de cela, et on a besoin d'exemples vivant car l'homme se croit toujours plus sage que les autres.

Arrêtons de penser que ce ne sont que les autres impies qui meurent et nous on peut s'en sortir.

D'ailleurs la ségoula du mizmor 55, selon le Sefer Hakadmon, est pour voir la chute des ennemis qui nous font du mal. Nous avons une bénédiction dans la prière quotidienne dans laquelle nous prions pour qu'Hashem exterme les impies et les

délateurs, on n'aime pas trop ça de nos jours, mais même la tolérance doit être cadrée. Il faut beaucoup de yirat shamaym avec ce mizmor.

Hashem répond à David et lui dit selon Rashi au verset 23, de s'en remettre à Hashem "Il supportera avec toi ta charge", Il aide le tsadik pour qu'il ne trébuche jamais. Celui qui se sert d'Hashem juste pour exploser ses ennemis ça ne marche pas. Il faut avoir du bitahon à Hashem.

Ce qui est intéressant c'est que, selon le Alshih' et le Malbim, c'est Ah'itofel qui dit cela à David, de ne pas avoir peur de ses ennemis et de s'en remettre à Hashem. C'est un vice de sa part pour lui faire croire qu'il est avec lui. C'est pour ne pas qu'il le soupçonne, mais en vérité il ne fait que mettre en place son stratagème pour faire tomber David Hameleh', c'est fou cette hypocrisie (peut-être le pire des ennemis c'est l'hypocrite).

Qu'Hashem nous protège de tous nos ennemis.

Le Even Ezra dit que David demande que par le mérite de sa confiance à Hashem Il exauce sa prière.



Tehilim d'après le Baal Shem Tov

Au Psaume 15, verset 4, David Hameleh' dit "si l'homme a un regard dégradé et dégradant sur lui-même, il est répugnant". Si l'homme se dégrade, dans le sens

où il pense que sa téfila et son étude n'ont aucune importance et il n'a pas de considération pour son service d'Hashem. Alors cet homme descend de niveau. Et à cause de cela, ça le mène jusqu'à faire le Service d'Hashem inanimé de conscience. Il le fait comme un animal. Il le fait par robotique. C'est cela que dit le verset. C'est la raison pour laquelle les Tsadikim parfois se vantent de ce qu'ils font et de leur qualité : lorsqu'ils voient qu'ils n'ont pas d'élan dans la Avodat Hashem, dans leur téfila, leur étude, ils sentent qu'ils sont en train de descendre de niveau, de se dégrader alors ils disent "regarde ce que j'ai fait c'est bien" c'est pour éveiller l'amour et la crainte d'Hashem en eux. C'est la raison pour laquelle les élèves de Rabi Shimon bar Yohaï ne manquaient jamais de le complimenter dans sa Avodat Hashem. Ce qui va le conduire à avoir un plus grand amour envers Hashem. Rabi Shimon bar Yohaï se devait de travailler son humilité, car un grand homme comme lui portait sur ses épaules le monde et se devaient de se voir avec humilité. Par conséquent les élèves lui redonnaient considération afin qu'il ne tombe pas dans la bassesse de ce regard sur lui-même.

Il est grave de penser que ce qu'on fait c'est nul mais aussi tantôt il faut pour soi-même de la satisfaction. Et même les élèves doivent complimenter le maître, tout aussi grand telle de la taille de Rabi Shimon bar Yohaï pour lui redonner élan.

Quel enseignement incroyable du Baal Shem Tov !

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

dernier chabat de l'année

vendredi 8 septembre-22 eloul

allumage 19h30

samedi 9 septembre-23 eloul réciter le chémâ avant 9h36

sortie de Chabat 20h36 / Rabénou Tam 21h07

Vos yeux ont parcouru le 900^{ème}

Lekha Dodi

Vos doigts ont caressé le 900^{ème}

Lekha Dodi

Pour ne vous offrir que du

Sourire